

Ingrid Sénépart (dir.)

## Aux portes de la Ville La manufacture royale des Poudres et Salpêtre de Marseille et le quartier Bernard-du-Bois. Genèse d'un quartier artisanal

Publications du Centre Camille Jullian

---

## 4.2. Les brasseries Velten

Annick Riani

---

DOI : 10.4000/books.pccj.14527

Éditeur : Publications du Centre Camille Jullian, Éditions Errance

Lieu d'édition : Aix-en-Provence

Année d'édition : 2017

Date de mise en ligne : 11 février 2021

Collection : Bibliothèque d'archéologie méditerranéenne et africaine

ISBN électronique : 9782491788100



<http://books.openedition.org>

### Référence électronique

RIANI, Annick. 4.2. Les brasseries Velten In : *Aux portes de la Ville : La manufacture royale des Poudres et Salpêtre de Marseille et le quartier Bernard-du-Bois. Genèse d'un quartier artisanal* [en ligne]. Aix-en-Provence : Publications du Centre Camille Jullian, 2017 (généré le 14 février 2021). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/pccj/14527>>. ISBN : 9782491788100. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.pccj.14527>.

---

## 4.2.

# Les brasseries Velten

Annick RIANI

### L'ascension sociale fulgurante des Velten

Il s'agit d'une modeste famille luthérienne de brasseurs alsaciens établie à Marseille au début du XIX<sup>e</sup> siècle, 42 rue Bernard-du-Bois (fig. 99).

Les façades des imposants établissements des Brasseries de la Méditerranée s'y dressent encore aujourd'hui ; ils s'étendaient sur la presque totalité du cœur d'îlot. À l'intérieur d'un cartouche de pierre figure toujours l'initiale de Velten (fig. 100) et, sous le bâtiment, de vastes salles voûtées témoignent d'un passé prestigieux<sup>17</sup>.

Lors des travaux effectués pour la construction de la Cité de la musique furent découvertes des colonnes en pierre rectangulaire avec inscription taillée où l'on pouvait lire : « *ça roule Sébastien* ». Allusion au deuxième prénom d'Eugène Velten ? Créée en 1826 par Jean-Jacques Velten (1801-1870), ouvrier brasseur, l'ancienne brasserie s'étendit progressivement sur des terrains rachetés aux industriels voisins, c'est-à-dire les manufactures (dont l'activité n'est pas précisée) de Marguerite Alquier-Vautray, Thérèse Raspally-Espinasse et Marianne Pignatel-Grand ; les tanneries de François Dufour et André Benoît Romieu ; les chapelleries de Dominique Toche et Mathieu Viau, la blanchisserie de Morel veuve de Soular, l'ancien moulin à farine de Marie-Thérèse Roux-Nallet.

### Innovation et conjoncture favorable : le succès inattendu des Brasseries Velten

Eugène Sébastien Velten (1829-1908), le fils du fondateur, employa pour la première fois en Europe les techniques nouvelles du froid artificiel. Dès 1860, la première machine à glace fonctionnait 42, rue Bernard-du-Bois<sup>18</sup>. Ainsi fabriquée, la qualité inédite à Marseille de la bière produite par les Velten fut en mesure de concurrencer les meilleures bières alsaciennes — une prouesse dans une ville où la qualité de l'eau s'avérait médiocre et la température trop élevée pour cette production<sup>19</sup>. Mais les innovations techniques se sont poursuivies et Eugène Velten « *est le premier qui ait introduit dans la brasserie la cuisson de la bière à la vapeur, le chauffage de la bière pour sa conservation, la ventilation des ateliers avec de l'air purifié de ses germes et enfin le système de fermentation de M. Pasteur* »<sup>20</sup>. La perte de l'Alsace-Lorraine, après la guerre de 1870, eut évidemment des conséquences positives sur ce commerce et, le premier octobre 1880, Eugène Sébastien Velten créa la société anonyme de la Grande Brasserie du Midi, devenue ensuite Brasseries de la Méditerranée (fig. 101), au capital de 3.500 000 francs. L'année suivante, il construisit en bord de Saône, à Saint-Rambert (Lyon), une succursale d'une capacité de production de 100 000 hectolitres qui devint la plus grande de France<sup>21</sup>. Édouard Velten (1864-1942) succéda à son père et à son grand-père. À Marseille, les Velten avaient sous-loué à Demoulin l'Alcazar lyrique dont ils étaient ainsi devenus les fournisseurs exclusifs

17. Des concerts de jazz se déroulent dans « la cave » de la Cité de la musique, inaugurée le 16 novembre 1993.

18. Cathy, Échinard, Richard 1999, 302.

19. Lambert-Dantelle 2009, 163. « Velten filtrera l'eau par ailleurs bouillie ; le nitrate d'ammoniaque dissous refroidira les moûts, et seront utilisées ici les découvertes de Pasteur avec lequel Velten demeure en contact ».

20. Americi, Daumalin 2010, 170.

21. Lyon est le deuxième centre brassicole de France après Paris.



Fig. 99. Les façades des anciens établissements Velten, rue Bernard-du-Bois  
(Photo Ingrid Sénépart).



Fig. 100. Cartouche des éta. Velten  
(Photo Ingrid Sénépart).

de la bière qui y était écoulée<sup>22</sup>. Les Brasseries de la Méditerranée étaient par ailleurs et plus largement « *les fournisseurs des ministères de la Marine et des colonies, des Messageries Maritimes, de la Compagnie des wagons-lits et des grands express européens, des hospices civils et militaires coloniaux. Elles (avaient) obtenu les plus hautes récompenses à toutes les expositions du monde : Paris, Londres, Barcelone, Bruxelles, Anvers, Amsterdam, Moscou, Hanoï, Chicago, etc.* »<sup>23</sup>. Par ailleurs, dès 1886, les Velten avaient déjà diversifié leur activité en s'associant avec le minotier Paul Rodocanachi et le négociant Charles Théréc (principal actionnaire) pour créer la Société « Trident », « *la première société maritime de transport de poisson « à la glace » destinée à alimenter le marché local* » ; et ils

prêtèrent au Trident l'une des chambres froides qu'ils possédaient dans leur usine de la rue Bernard-du-Bois<sup>24</sup>.

De son côté, Godfried Velten (1831-1915), qui était le cousin germain et beau frère d'Eugène Velten créa également sa propre brasserie, en 1861, rue de la Joliette ; elle disposait d'une capacité de production de 25.000 hectolitres de bière. Godfried Velten était venu s'employer à Marseille, en qualité d'ouvrier brasseur, à l'âge de dix-sept ans chez son oncle. Il installa la première malterie pneumatique de France à la Belle-de-Mai ; il fabriquait également de la glace pour fermentation de la bière et les navires de commerce. En 1881, il revendit son entreprise et se consacra à la politique. Ce futur sénateur républicain (élu en 1885) devint également patron de presse (fondateur de *La Jeune République* et du *Petit Provençal*).

### Concurrence locale

Dans le dernier quart du XIX<sup>e</sup> siècle, trois autres grandes brasseries concurrençaient les Brasseries de la Méditerranée :

À partir de 1881, les Velten durent affronter la concurrence de :

22. Nichet 1900, § 125.

23. Placard publicitaire des Brasseries de la Méditerranée, 1897.

24. Faget 2011, 337.



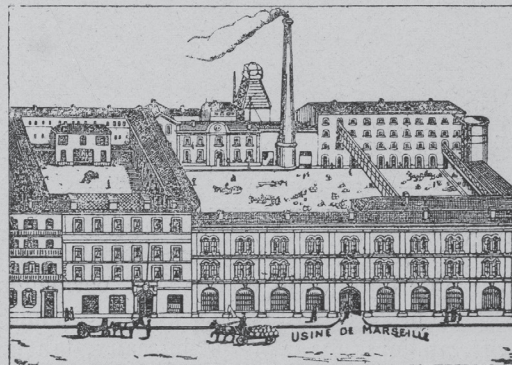
BIÈRES (*Brasseurs de*)

## Brasseries de la Méditerranée

Marseille. — Rue Bernard-du-Bois, 42. — Téléphone C 1.6-73

La Société des *Brasseries de la Méditerranée* a été fondée en 1826 par M. Jacques VELTEN, père de M. Eugène VELTEN, actuellement président du Conseil d'Administration de cette Société et grand-père de M. Edouard VELTEN, en ce moment son administrateur délégué.

En 1880, la *Brasserie Velten* fut constituée en société anonyme et c'est à cette même époque que fut construite la grande et belle usine de Lyon-Vaise,



USINE DE MARSEILLE

les usines de Marseille n'étant plus suffisantes pour satisfaire aux demandes toujours croissantes de la clientèle.

Les *Brasseries de la Méditerranée* sont aujourd'hui les plus importantes de France, elles produisent plus de 100.000 hectolitres par an. Elles emploient un personnel très nombreux qui comprend entre les directeurs, agents, chefs de service, employés, ouvriers et ouvrières, plus de six cents personnes. Une caisse spéciale de secours et de retraites et un dispensaire médical créés en 1887, fonctionnent régulièrement au profit du nombreux personnel des deux usines.

Le matériel des usines de Marseille et de Lyon a été entièrement transformé dans ces dernières années, il répond aujourd'hui aux derniers perfectionnements réalisés dans l'industrie brassicole.

Fig. 101. La fabrique Velten (livre d'or) MHM.

- La Société de la Brasserie et Malterie modernes de la Valentine, au capital de 1.300 000 francs, fondée en 1881 sur la propriété « la Montiane » par G. Koch<sup>25</sup>. Mise en liquidation en 1885, cette société fut reprise dès l'année suivante sous le titre de Brasserie-Malterie Le Phénix et elle acquit rapidement une renommée comparable à celle des Brasseries de la Méditerranée en remportant une médaille d'or à l'exposition de Paris de 1900<sup>26</sup>. En 1950, la Brasserie-Malterie le Phénix était « *la plus grande brasserie du Midi* » et sa bière était « *réputée de première marque* ». En 1970, son capital atteignait 9.000 000 de francs<sup>27</sup>.

- La Brasserie phocéenne devenue Brasserie-Malterie Marx puis Marx et C<sup>ie</sup>, puis Marx frères et C<sup>ie</sup> sise 9, rue Borde et 4, rue de Cassis, dans le quartier du Rouet (13008), (1876-1960)<sup>28</sup>.

- La brasserie Geismar<sup>29</sup> devenue la C<sup>ie</sup> Française de boissons hygiéniques puis la Brasserie du Zénith (en 1924), puis la Générale de Brasserie SA (1966), sise 8, boulevard de Massenet dans le quartier de Saint-Joseph (130<sup>30</sup>).

succès commercial. Mais la Seconde Guerre mondiale et le début des années 1950 marquèrent une nouvelle crise : en 1964, Velten et son concurrent lyonnais Rinck s'associèrent en vain<sup>31</sup> pour tenter de résister à la concurrence nationale et étrangère car, deux ans plus tard, leur groupe fut absorbé par l'Union de Brasseries et cette fusion sonna la fin des Brasseries Velten à Saint Rambert aussi<sup>32</sup>.

### Concentrations et fusions : la fin des usines marseillaise et lyonnaise

Toutefois, dès le lendemain de la Première Guerre mondiale, les bières marseillaises et lyonnaises durent de nouveau affronter une concurrence alsacienne et étrangère d'autant plus redoutable que s'amélioreraient les transports tandis qu'augmentaient le prix des matières premières et le coût du brassage. Des concentrations commencèrent donc à s'opérer. La Brasserie de la Méditerranée développa son activité jusque dans les années 1930. Mais en 1939, les grands brasseurs lyonnais menacés durent monter une association (Rinck, Royale, Winckler et Velten), la Société des Brasseries Lyonnaises. Et Velten concentra alors toute sa production à Saint-Rambert en cessant toute activité à Marseille.

Jacques Velten (1887-1956), arrière petit-fils du fondateur, créa la Dreizachbräu qui remporta un immense

25. AD BDR, 548 U27, cité par X. Daumalin 2010, 170.

26. Masson 1926, 176 et 248.

27. *Indicateur marseillais*.

28. Daumalin 2014, 20, n. 21. La brasserie Marx a été fondée par le brasseur Marx.

29. Daumalin 2014, 20, n. 20.

30. Xavier Daumalin note qu'il s'agit d'une société anonyme de 3,5 millions de francs fondée en 1880 par la famille Velten et « qu'il s'agit de la transformation d'une société en nom collectif créée à Marseille en 1826. En 1880, la famille Velten contrôle 94 % du fond social (AD BDR, 548 U 24) » in Daumalin 2014, 20, n. 23.

31. Ils créèrent la Société Nouvelle des Brasseries de Lyon.

32. L'union de Brasseries reprit les Brasseries Rinck pour donner naissance à l'Union des Brasseries Lyonnaises Rinck & SNBL.